

Succès pour le premier rassemblement romand des religions à St Maurice

Lausanne, 30 octobre 2006 (Apic-Réd) – Le collège et le Foyer franciscain de Saint Maurice, en Valais, ont accueilli les 28 et 29 octobre le 1er rassemblement œcuménique et interreligieux de Suisse romande. Quelque 400 catholiques, réformés, orthodoxes, évangéliques, juifs, musulmans, hindous, bouddhistes et baha'is ont prié pour la paix et redécouvert les exemples de différentes figures emblématiques.



Cortège de Paix : Mgr Joseph Roduit, abbé de St-Maurice avec le vénérable lama Ngawang Rigdzin, pasteur Martin Hoegger et frère Marcel Durrer.
© Jean-Claude Gadmer

" Ensemble, prier pour la paix " a été lancé par un comité d'organisation constitué de catholiques et de réformés à l'initiative des laïcs et religieux du Mouvement franciscain de Suisse romande. Le public était composé en majorité de chrétiens. De nombreux représentants d'autres communautés religieuses étaient aussi présents.

Cette diversité est sans aucun doute liée au dialogue interreligieux qui caractérise les deux autres organisateurs, l'Arzillier, Maison du dialogue interreligieux dans le canton de Vaud, ainsi que la communauté œcuménique Sant'Egidio de Lausanne. Le secrétariat mondial de cette dernière est à l'origine des rencontres annuelles internationales célébrant l'esprit d'Assise vécu le 27 septembre 1986 à l'invitation du pape Jean-Paul II.

Du positif et du négatif dans la Charte

Le premier jour, le samedi 28 octobre, une table-ronde œcuménique animée par le pasteur Shafique Keshavjee a développé les aspects positifs et négatifs de la Charte œcuménique européenne signée l'an dernier. Parmi les aspects positifs, trois points ont été relevés : l'annonce de l'Evangile, l'enracinement des différentes confessions chrétiennes dans des cultures originales, la renonciation de chaque religion de détenir la Vérité.

Il reste néanmoins à retravailler d'autres points comme le prosélytisme de certains chrétiens de l'Europe de l'Ouest à l'égard de leurs frères de l'Est. L'évangélisation dans le monde économique devrait être davantage souligné dans cette Charte, ont relevé encore les intervenants de la table-ronde.

Parmi les dix ateliers de réflexion du samedi après-midi, deux rendez-vous ont particulièrement mis en relief la fécondité du dialogue. Le premier a mis l'accent sur la contribution de l'éthique dans l'engagement social. Le second a insisté sur la facilité du dialogue interreligieux, quand l'expérience spirituelle l'emporte sur le dogmatisme. Une célébration œcuménique et une veillée ont ponctué cette journée.

Une figure de paix dans toutes religions

Le dimanche, journée interreligieuse, a été l'occasion à des représentants de différentes

communautés religieuses du monde de présenter une figure de paix propre à chacune de leur tradition. Une table-ronde animée par le journaliste des émissions religieuses de la Radio romande, Fabien Hünenberger, a permis à Khaldoum Diadine, représentant de la communauté musulmane, de mettre en évidence l'action de **Mohammed Abdou**, réformiste du 19^e siècle devenu grand mufti d'Egypte à une époque troublée, marquée par le colonialisme (présences française et anglaise) sous l'Empire ottoman.

Le moine bouddhiste Bhante Dhammika s'est directement référé au **Bouddha** pour présenter le message de paix véhiculé par sa communauté. L'hindoue Jaya Krishnakumar a présenté le yogi **Swami Vive-kananda** (1863 - 1902). Ce dernier a œuvré à la réconciliation entre divers mouvements politico-religieux de son pays dans la deuxième partie du 19^{ème} siècle. La communauté baha'ie, représentée par Madjan Faregh, a mis en évidence les initiatives pour la paix de **Abdu'l-Bahá**, " Le Serviteur de Bahá " (1844-1921). Représentant la tradition chrétienne, la Roumaine orthodoxe Irina Brandt, a présenté le **moine Silouane**, du Mont Athos (1866-1938), artisan de paix dans sa vocation contemplative. Ces cinq intervenants ont souligné le caractère exceptionnel de cette rencontre, une première en Suisse romande.

Chaque communauté a encore prié dans des lieux spécifiques, où étaient présents des croyants d'autres traditions religieuses. Des moments d'échange ont alors eu lieu. Une cérémonie finale animée par Cornelio Sommaruga, ancien président du CICR, a été marquée par la signature de l'Appel spirituel de Genève. Les représentants des diverses religions ainsi que tous les participants y ont solennellement apposé leurs noms.